

# Communiqué de presse

MARDI 22 MARS 2016



## À Sainte-Anne d'Auray, les chauves-souris sont désormais protégées dans la basilique

Création d'une nouvelle réserve pour les Grands murins

**Bretagne Vivante se félicite de la création, au sein même de la basilique Sainte-Anne d'Auray (Morbihan), le 16 mars dernier, d'une nouvelle réserve pour protéger un gîte de mise-bas et d'hibernation de Grands murins. Les chiroptérologues travaillaient à la protection de ce site depuis sa découverte, en 2009.**

Chauve-souris strictement protégée, le Grand murin figure parmi les espèces européennes dont les populations ont le plus régressé ces soixante dernières années. Cette grande chauve-souris occupe les collatéraux de la célèbre basilique de Sainte-Anne d'Auray aussi bien en hiver qu'en été. Quelques Grands rhinolophes, une autre espèce de chiroptères, sont également présents en hiver.

**Cette action de protection associe désormais étroitement la commune, le diocèse de Vannes et Bretagne Vivante dans la gestion des parties de la basilique utilisées par les chauves-souris.** La basilique de Sainte-Anne d'Auray est le plus important lieu de pèlerinage de Bretagne, et l'un des plus importants de France. **Ainsi, patrimoine culturel et patrimoine naturel de Sainte-Anne d'Auray sont désormais fortement liés.**

Il y avait en effet urgence : en l'espace de quelques années, le site a déjà connu une histoire bien tourmentée. En 2009, la nurserie de Grands murins compte plus de 200 adultes. En 2010, des aménagements non adaptés réalisés en mai aboutissent à la quasi désertion du site, même si en hiver la plupart des hivernants sont encore présents. En 2011 et 2012, il ne reste plus qu'une petite dizaine de Grands murins adultes en juin ! En 2013, ils sont à nouveau une centaine à la même période. En 2015, on compte 110 adultes et 93 jeunes. Cet hiver, des travaux ont été effectués dans les parties occupées par les Grands murins, entraînant une baisse de l'effectif passant de 80 à 60.

**Aujourd'hui, la commune comme le diocèse de Vannes ont compris l'importance de protéger ce site et ces animaux rares. Grâce aux mesures de protection mises en place, ces perturbations vont désormais cesser et le site, soigneusement suivi par les chiroptérologues de Bretagne Vivante, devrait pouvoir retrouver son attractivité pour les chauves-souris. Preuve que culture et nature peuvent faire bon ménage !**

Rappelons que les chauves-souris souffrent énormément de la perte de leurs habitats (rénovations, combles aménagés...) et de dérangements notamment durant leur hibernation (un réveil brutal peut leur être fatal). Ces animaux, de plus en plus rares, sont en régression partout en France, bien que ces espèces comme leur habitat soient strictement protégés et leur destruction interdite. Si vous en avez chez vous, réjouissez-vous : c'est une chance et le signe d'une bonne santé environnementale !

Jean-Luc Toullec,  
Président de Bretagne Vivante

## Des études très originales sur les chauves-souris menées en Bretagne

Une étude inédite se déroule de 2013 à 2017 sur les grands murins, dans le Morbihan, concernant le vieillissement chez les chauves-souris (ces dernières vieillissant sans être malades et bénéficiant d'une longévité hors-normes). Par ailleurs, constatant que le déclin des populations de chauves-souris était mal décrit et mal expliqué, Bretagne Vivante a initié en 2010 une étude très originale sur la dynamique des populations de Grand murin. A l'échelle européenne, c'est la première fois qu'une étude de cette importance est mise en place sur une espèce de chauve-souris.

## Contacts presse

---

### **Olivier Farcy**

Chargé de mission Chiroptères

06 38 83 66 82

[olivier.farcy@bretagne-vivante.org](mailto:olivier.farcy@bretagne-vivante.org)

### **Élise Rousseau**

Attachée de presse

06 59 46 55 80

[elise.rousseau@bretagne-vivante.org](mailto:elise.rousseau@bretagne-vivante.org)

*Notre site web : [www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org)*

*Bretagne Vivante, c'est : 50 ans au service de la nature, 5 départements, plus de 3 000 adhérents, 60 salariés, 19 sections locales, plus de 100 sites naturels, 5 réserves naturelles nationales, 2 réserves naturelles régionales, 4 revues.*

*Elle est membre de :*

